

ses acclamations à celles de vos peuples, & vos Temples retentiront des Cantiques sacrez de nôtre joye. Dieu répandra ses graces sur vôtre union. Elle promet à la France des Princes, dont la Naissance réparera la perte de ceux que la mort lui avoit ravis, & que le Ciel ne fit que montrer à la terre. Le Seigneur touché de nos vœux & de nos besoins, vous donnera bientôt une Royale posterité, present le plus précieux que sa bonté puisse faire aux Monarques qu'il aime, & qui est l'appui le plus solide du bonheur de leur Regne, & de la tranquillité de leur Royaume.

Nous allons, Sire, commencer sous vôtre Autorité les séances de nôtre Assemblée. Flattez de l'honneur de vôtre protection, vous devez tout attendre de nôtre obéissance, nous devons tout esperer de vôtre bonté; nous sommes vos Sujets par vôtre Naissance, & nous sommes dignes de l'être par nôtre fidelité. Nous imiterons nos Predecesseurs, nous nous imiterons nous-mêmes, & nous demanderons à Dieu dans nos Sacrifices, qu'il comble vôtre Perjonne sacrée de prosperité & de gloire, qu'il soutienne dans la Guerre & dans la Paix une Nation qui fut dans tous les tems son peuple cheri; que l'innocence & la Religion marchent devant vous dans tous les événemens de vôtre Regne, & que les vertus que le Ciel prodigue vous a données, & dont nous voyons le progrès avec tant de joye, puissent toujours faire le bonheur de vôtre Empire, la consolation de toute l'Eglise.

IV. Pour rendre complete la Relation que nous donnâmes le mois dernier de ce qui s'est passé à Strasbourg au Mariage de la Princesse de Pologne, il manque les deux Discours que fit Mr. le Cardinal de Rohan à cette Princesse avant & après la Cere-